

Q. Que faut-il penser de toutes ces erreurs ?

R. Il faut penser de toutes ces erreurs qu'elles sont une insulte à la foi du genre humain ; la dégradation de Dieu et de l'homme ; la destruction radicale de la religion et de la société, et le bouleversement du monde qu'elles reconduisent au chaos.

Q. Que suit-il de là ?

R. Il suit de là que le Syllabus, qui les condamne, est un bienfait dont nous devons être très reconnaissants.

## CHAPITRE VI.

### Du Rationalisme modéré.

Q. Qu'est-ce que le rationalisme modéré ?

R. Le rationalisme modéré est un faux système qui égale la raison à la foi, et prétend qu'on doit traiter, par le seul raisonnement, les questions théologiques comme les questions philosophiques.

Q. Ce système est-il bien dangereux ?

R. Ce système est très dangereux : 1o. parce qu'en abaissant au niveau de la raison les enseignements divins, il tend à faire du christianisme un système purement philosophique ; 2o. parce qu'il rejette toutes les vérités au-dessus de la raison, comme les mystères et les miracles ; 3o. parce qu'il compte aujourd'hui un grand nombre de partisans, même parmi les instituteurs de la jeunesse.

Q. Faites-nous connaître le rationalisme modéré, tel que l'expose et le condamne le Syllabus.

R. Le rationalisme modéré, tel que l'expose et le condamne le Syllabus, se formule ainsi :

" 1o. La raison humaine marche d'égalité avec la religion : ainsi les questions théologiques doivent être traitées comme les questions philosophiques.

" 2o. Tous les dogmes de la religion chrétienne, sans distinction aucune, sont l'objet de la science naturelle ou de la philosophie : et la raison humaine, cultivée seulement par l'histoire, peut, par ses forces naturelles et par ses principes, parvenir à la connaissance de tous les dogmes même les plus profonds ; pourvu que ces dogmes

soient proposés comme objet à la raison elle-même.

" 3o. Autre étant le philosophe et autre la philosophie ; le philosophe a le droit et le devoir de se soumettre à l'autorité que lui-même aura reconnue pour vraie ; mais la philosophie ne peut ni doit se soumettre à aucune autorité.

" 4o. Non-seulement l'Eglise ne doit jamais condamner la philosophie ; mais elle doit tolérer ses erreurs, et lui laisser à elle-même le soin de se corriger.

" 5o. Les décrets du Siège Apostolique et des Congrégations romaines empêchent le progrès de la science.

" 6o. La méthode et les principes d'après lesquels les anciens docteurs scolastiques ont cultivé la théologie, ne conviennent ni aux nécessités de notre temps, ni au progrès des sciences.

" 7o. La philosophie doit être enseignée sans tenir aucun compte de la révélation surnaturelle."

Q. Sur qui tombe cette dernière condamnation ?

R. Cette dernière condamnation tombe sur presque tous les cours modernes de philosophie où l'on prétend enseigner toutes les vérités en vertu du *lumen naturale*, sans jamais parler du Christ ni du christianisme.

## CHAPITRE VII.

### L'Indifférentisme.

Q. De quel indifférentisme s'agit-il ?

R. Il s'agit de l'indifférentisme ou de l'indifférence en matière de religion ?

Q. Qu'est-ce que l'indifférence en matière de religion ?

R. L'indifférence en matière de religion est le système de ceux qui regardent toutes les religions comme également vraies ou également fausses, et n'en pratiquent aucune.

Q. Pourquoi les regardent-ils ainsi ?

R. Ils les regardent ainsi, parce qu'ils nient la révélation divine et tiennent toutes les religions pour des inventions humaines.

Q. Que faut-il penser de ce système ?

R. Il faut penser de ce système qu'il est absurde dans son principe et funeste dans ses conséquences.